

quartiers et le degré de civilisation, mais ils ont un même penchant pour les côtés faibles de notre pauvre nature. Ce qu'on y applaudit, ce ne sont pas d'ordinaire les chefs-d'œuvre du génie humain, mais les pièces où sont analysées les passions dans leurs détails les plus intimes, mais les rebuts de la pensée moderne : moins que des rebuts, trop souvent, une simple pantomime, qui ferait horreur à toute personne douée d'un peu de goût.

Pourtant ce sont les spectacles qui sont étalés dans nos journaux avec force réclame : on nous y parle du jeu étonnant de Mademoiselle une telle, une étoile de première grandeur. Il faut voir quelle sorte d'étoile ! Une misérable actrice, de dernier ordre, à qui l'on ne confierait pas même de rôles muets dans les véritables théâtres. De ces créatures exotiques, sans réputation, sans mérite, nous sont données comme des objets que l'on ne saurait trop admirer. En vain jouent-elles sans art, l'on est tenu d'applaudir. De pareils phénomènes ne sauraient être regardés d'un œil indifférent !

Naturellement les pièces suivent les acteurs : acteurs de dernier ordre, pièces de dernier ordre. Il ne saurait en être autrement.

C'est au point que l'on cherche en vain dans la plupart des représentations (je devrais presque dire, dans toutes) une étincelle de ce génie qui éclate dans les maîtres de la scène. L'affiche annonce une œuvre de premier ordre : mensonge ! Vous êtes toujours désappointé. C'est en vain que vous vous formez une opinion aussi peu élevée que possible du spectacle qui vous attend : vous trouvez encore moins. Il vous semble avoir atteint le degré le plus bas de l'échelle. Erreur ! La semaine suivante vous réserve quelque chose de plus grossier, de plus méprisable.

Cessons donc de prétendre que l'art doit faire excuser les tableaux scandaleux qui déshonorent le théâtre. Même si l'on n'y représentait que des chefs-d'œuvre, que ces chefs-d'œuvre ne fussent exécutés que par des artistes de premier ordre, il ne serait point permis d'y répandre l'immoralité. A plus forte raison, avec des pièces inférieures, et des acteurs encore plus inférieurs, l'immoralité mérite-t-elle une entière réprobation.

THOMAS LEFEBVRE.